



Dimanche de Pâques Cathédrale Notre-Dame – 17 avril 2022

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 10, 34a.37-43)
R/ Alléluia, alléluia, alléluia ! (Ps 117 (118), 1.2, 16-17, 22-23)
Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (3, 1-4)
Lecture du livre de la Genèse (20, 1-9)
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc(Lc 24, 1-12)

Homélie

« Jésus de Nazareth, celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour », affirme St Luc dans les Actes des Apôtres (Ac 10, 39-40).

Frères et sœurs, c'est bien pour cela que vous êtes présents ce matin, c'est bien pour cela que Gita a été baptisée cette nuit comme des dizaines d'adultes dans les paroisses du diocèse, des milliers en France, bien plus dans le monde ; c'est bien pour cela que notre cathédrale est en fête, avec le grand cierge de Pâques allumé cette nuit au feu nouveau, avec ses fleurs et ses alléluias retrouvés.

Sans doute -plus modestement- êtes-vous venus avec quelques intentions de prière, peut-être en vous disant que vous ne pouviez pas passer Pâques sans aller à la messe ou bien parce que vous vous êtes laissé inviter par un proche, un ami ... mais, en tout état de cause, si nous nous sommes réunis, c'est bien parce qu'il y a 2000 ans, Marie-Madeleine puis Pierre et Jean ont trouvé le tombeau vide.

De génération en génération, l'histoire se raconte avec la même incrédulité ou incertitude, disons avec la même question : le tombeau est-il vide parce qu'on aurait enlevé le corps du Seigneur pour le cacher (cf. Mt 28, 12-13) ou bien est-il vide car « selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts » (Jn 20, 9) ?

« Il vit et il crut » (Jn 20, 8), telle est l'attitude du plus jeune, Jean, le premier acte de foi. Oui, il s'agit bien de renouveler notre foi en cette fête de Pâques, notre foi en Jésus mort et ressuscité, notre foi en la victoire de l'amour sur le Mal. La mort n'a pu retenir dans ses filets Celui qui est amour, celui qui a manifesté la bonté et la miséricorde de son Père par la puissance de leur Esprit. Il est retourné chez son Père des Cieux.

Baptisés, nous sommes unis à cette victoire. St Paul l'affirme dans une formule saisissante : « vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu » (Col 3, 3). C'est notre condition de baptisés : unis à Jésus qui a passé la mort, nous pouvons dire que nous avons passé la mort. Notre vie est définitivement liée à lui qui est vivant pour toujours, même si, aux yeux du monde, elle reste cachée en Dieu. St Paul ajoute en pensant à la

promesse de Jésus de venir à nouveau : « Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire » (Col 4, 4).

Ce mystère de foi peut sembler lointain, éloigné de ce que nous vivons. Est-il si loin de vos préoccupations, de vos motivations à venir fêter Pâques ? Écoutons encore saint Paul : « Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut ... pensez aux réalités d'en-haut, non à celles de la terre » (Col 3, 1-2).

Si vous êtes venus avec quelques intentions de prière, c'est bien que ce que vous vivez en ce moment sur terre, ne vous satisfait pas. Si vous êtes venus car vous ne vouliez pas passer Pâques sans aller à la messe, c'est bien parce que vous recherchez mieux que ce que nous vivons sur terre. Si vous avez accepté l'invitation c'est bien parce que vous espérez un mieux.

Comment être satisfait des injustices qui perdurent, des drames qui secouent des pays ou des familles ? Comment nous satisfaire d'un mode de consommation qui nous transforme en prédateurs de la Création si bonne, plus particulièrement au détriment des pays les plus pauvres ? Comment, en cette période électorale, nous satisfaire de la manière dont nous vivons aujourd'hui la liberté et la démocratie ?

Célébrer la résurrection de Jésus, c'est rechercher les réalités d'en haut, celles que le Christ est venu réveiller en notre humanité. Les réalités d'en-haut nous sont connues : la justice, la paix, l'amitié, l'amour. Elles nous sont connues non pas comme étrangères mais comme ce qui nous fait vivre et nous rend heureux. Et ces réalités d'en haut, précisément par ce qu'elles sont d'en haut, ne peuvent se satisfaire de frontières. La frontière que nous mettons facilement entre ceux qui ne sont pas bons et ceux qui sont bons, entre ceux qui sont acceptables et ceux qui ne le sont pas.

Ces réalités d'en haut font de nos relations des relations heureuses et de plus en plus larges. Marie-Madeleine éprouve le besoin d'aller trouver Pierre, et Pierre et Jean de courir ensemble au tombeau. Ils raconteront tout cela aux autres femmes et aux apôtres. Les réalités d'en-haut se construisent ensemble. La foi chrétienne est une foi communautaire au profit de toute l'humanité.

Que notre célébration de ce matin nous donne ou redonne le goût des réalités d'en-haut, qu'elle nous donne la joie de les vivre ensemble dans la foi en Jésus ressuscité, premier-né d'entre les morts.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.